

été préservés d'orage par le vieux Marcelin?—Faut avouer, dit un autre, qu'on nous avons rudement travaillé c'te nuit-là : en moins d'six heures transporter, du fond du parc, chez monsieur Collin, plus d'trente pieds d'lilas avec les masses de terre qui couvroient leux racines ! aussi pas un n'a manqué.—Jarni ! j'ajoute un troisième ouvrier, c'est un joli tour qu'madame la duchesse a joué à c'monsieu Collin ; mais i'mérite ça : c'est un homme si bon, si simple ! et pourtant c'est un savant. On dit qu'i fait courir tout Paris à ses ouvrages.”

Le poète, ému, surpris, se rend à l'instant même à sa solitude, interroge Marcelin, qui lui confirme ce qu'il vient d'entendre, et lui fait le récit fidèle de tout ce qui s'étoit passé. Collin recommande à son tour le plus grand secret à son jardinier : il parvint à cacher, pendant tout l'hiver qu'il passa à Paris, le trouble délicieux qu'il éprouvoit chaque fois qu'il y rencontroit la duchesse ; et dès le retour du printemps il s'empresse d'aller à Maintenon cueillir les premières fleurs du bosquet, revient aussitôt à Paris, se présente à l'hôtel de la duchesse le jour même où la fête de cette dernière y avoit réuni beaucoup de monde, l'aborde, et lui dit avec émotion : “ Voici les prémices
 “ du bienfait le plus délicat, le plus ingénieux que je connoisse :
 “ Madame, ces lilas vous diront beaucoup plus que tout ce que
 “ je pourrois exprimer.” Ces mots furent pour l'assemblée une énigme dont la duchesse voulut faire encore un mystère ; mais Collin-d'Harleville ne put résister au plaisir de divulguer cette intéressante anecdote, en déclarant que toutes les fois qu'il reverroit ses lilas, il les salueroit comme le gage d'une estime qui lui étoit chère, et comme lui retraçant le souvenir le plus délicieux de sa vie.

J. N. BOUILLY.



REGLE DE CONDUITE SUIVIE PAR FRANKLIN, POUR S'EXERCER AUX HABITUDES MORALES.

(Extrait de la Vie de Franklin, écrite par lui-même.)

CE fut vers ce tems que je formai le hardi et difficile projet de parvenir à la perfection morale. Je desirois de passer ma vie sans commettre aucune faute dans aucun moment ; je vou-